

Des projets d'insertion pour les « invisibles »

Par Emmanuelle Réju, le 6/11/2018 à 05h18

Le ministère du travail a dévoilé mardi 6 novembre les six premiers lauréats de l'appel à projets 100 % inclusion. Le but des projets sélectionnés est de permettre la réinsertion des personnes les plus éloignées de l'emploi.



Et si on créait le nouveau métier de « *coach d'insertion professionnelle par le sport* » ? C'est la nouvelle idée du directeur général de l'agence pour l'éducation par le sport, Jean-Philippe Acensi, qui va bénéficier à cet effet du soutien financier du ministère du travail.

« Les deux choses les plus difficiles à faire quand on travaille sur l'insertion professionnelle des jeunes en banlieue, c'est de repérer ceux qui sont sortis des radars et ensuite de restaurer un lien de confiance avec eux, explique cette figure du milieu associatif. Les éducateurs sportifs, qui font un travail extraordinaire sur le terrain, sont particulièrement bien placés pour remplir ces deux missions. »

L'ambition de Jean-Philippe Acensi ? Former dans les trois années qui viennent quelque 150 éducateurs sportifs aux questions d'insertion professionnelle et les charger – contre rétribution – de repérer des jeunes sur les terrains de foot ou de basket et de les accompagner tout au long de leur parcours vers l'emploi.

« On s'engage vis-à-vis des entreprises à trouver et à former des jeunes plein de talents ; à elles de prendre le risque de les embaucher », poursuit Jean-Philippe Acensi, qui voit aussi dans ce projet un moyen de valoriser le dévouement des éducateurs sportifs dans les quartiers difficiles.

« Permettre de changer d'échelle »

Ce nouveau programme a été retenu dans le cadre de l'appel à projets « 100 % inclusion » du ministère du travail, dont les six premiers lauréats ont été présentés mardi 6 novembre. Le but de cet appel à projets – doté d'une enveloppe globale de 200 millions d'euros sur trois ans – est de soutenir financièrement les associations qui aident les chômeurs de longue durée et les jeunes en déshérence à trouver ou retrouver un emploi.

« Le tissu associatif français dans ce domaine est particulièrement riche et innovant, a souligné mardi 6 novembre la ministre du travail Muriel Pénicaud. Notre but, avec l'appel à projets 100 % inclusion, est de permettre à ces dispositifs innovants de changer d'échelle et de donner aux associations qui les portent une visibilité financière sur plusieurs années. »

Les banlieues et les zones rurales en priorité

Six lauréats ont été retenus sur les 18 premiers candidats, à l'issue d'un parcours de sélection original. Après un premier choix assuré par les services du ministère du travail et la Caisse des dépôts, les candidats ont tous été auditionnés par le jury de personnalités qualifiées constitué à cette occasion, présidé par Eric Kayser, le fondateur du réseau de boulangeries du même nom. Les projets ont ensuite été passés au crible d'un groupe témoin de personnes éloignées de l'emploi.

Priorité avait été donnée aux projets situés dans les banlieues difficiles et les zones rurales enclavées. Tous ont en commun d'aller repérer les « invisibles » qui ne sont pas détectés par les services d'aide ou d'assistance traditionnels. Et qui sont par ailleurs rétifs à entrer dans un parcours de formation traditionnel.

Pas de cours magistraux

Véronique Carrion a créé à cet effet en 2012 avec le chef Thierry Marx le réseau d'écoles « Cuisine mode d'emploi(s) ». En huit semaines, sans aucun cours magistral, ces écoles apprennent gratuitement à des chômeurs de longue durée 80 gestes techniques et 90 recettes du patrimoine culinaire français.

« Les personnes que nous ciblons ne veulent pas consacrer un ou deux ans de leur vie à passer un CAP, ce qui les obligerait en outre à suivre des cours théoriques, explique Véronique Carrion. Et les écoles privées sont hors de prix. »

Un taux de retour à l'emploi de 92 %

Le taux de retour à l'emploi de « Cuisine mode d'emploi(s) » – dans un secteur en pleine pénurie de main-d'œuvre – atteint 92 %. L'idée de l'association est dorénavant d'aller proposer ces formations dans des territoires ruraux enclavés, en y installant un « plateau technique » – une cuisine provisoire. « Les financements du ministère vont nous permettre de nous déployer », se félicite Véronique Carrion.

Trois autres vagues de sélection auront lieu en janvier, juin et novembre 2019. De 100 à 150 projets au total pourraient bénéficier du programme 100 % inclusion.

REPÈRES

Les six lauréats

Le projet Audace, de l'association Campus Vitamine T, qui a pour objectif l'accompagnement vers l'emploi de 1 000 jeunes et demandeurs d'emploi.

Le projet Étincelle, porté par les Apprentis d'Auteuil, qui élargit des dispositifs existants de remobilisation de jeunes en difficulté.

Le projet « 12 parcours pour 4 territoires apprenants » de la ligue de l'enseignement, qui se donne pour objectif de repérer des jeunes et de les former en fonction des besoins des entreprises locales.

Le projet « la main, le cœur, la tête » de Humando, visant à mettre rapidement au travail 1 000 personnes vulnérables.

Le projet « coachs d'insertion professionnelle par le sport » (*lire ci-dessus*)

Le projet « pas de quartier pour l'échec » de Cuisine mode d'emploi(s) (*lire ci-dessus*)

Emmanuelle Réju